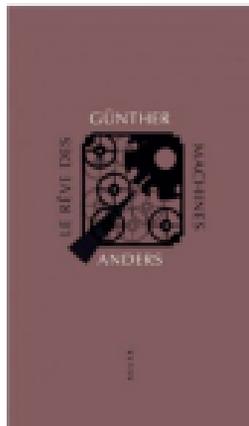


Le Rêve des machines

Une émission de Frédéric Morel, publiée le 7 février 2022

« *La bonne conscience de l'absence de conscience* ». Voilà l'adversaire que combat Günther Anders dans ce texte inédit. Il s'agit en réalité d'une ou plutôt de deux lettres adressées à Francis Powers, un pilote espion américain capturé par les Russes en pleine période de la guerre froide. Dans la première, « Lettre sur l'ignorance », Anders compare Powers à Claude Eatherly, qui a contribué au largage de la première bombe nucléaire sur Hiroshima et avec lequel le philosophe a entretenu une correspondance. Il voit en effet dans les personnes des deux pilotes des victimes auxquelles ont été délibérément cachées les conséquences de leur action. C'est ainsi, écrit l'ancien élève de Husserl et de Heidegger et ex-époux de Hannah Arendt, que « *la prière de pardonner aux pécheurs proférée par le Crucifié, le "Ils ne savent pas ce qu'ils font", est désormais remplacée par le principe suivant : "Ils ne doivent pas savoir ce qu'ils font."* » Dans la seconde lettre, « Le rêve des machines » proprement dit, Anders explique que, parce qu'ils sont privés de la liberté de conscience et donc condamnés à l'irresponsabilité, ces anti-héros sont ravalés à la classe des esclaves. Mais leur sort est celui de notre condition à tous, car, dans un monde tout entier gagné par le développement des systèmes techniques, « *nous nous sommes aussi dessabés de notre liberté ; par la production d'un travail sans homme, nous avons produit une situation inhumaine, une situation dans laquelle nous, en tant qu'êtres humains, ne comptons plus* ». Le constat qu'il dresse est glaçant quand il prophétise que « *nous pourrions bien avoir atteint le fin de l'époque adamique* ». Tous aliénés et coupables ? Dans le rêve cauchemardesque d'Anders, nous sommes en tout cas tous des Powers.



Auteur Günther Anders
Editeur Actes
Pages 194p
Prix 13,00€
Niveau Lecteur avertis

Commander